



ASSOCIATION DES AMIS
DE L'HÔTEL DE GRÆSBEECK-DE CROIX
A.S.B.L.

RUE THÉODORE BARON, 24
B-5000 NAMUR-LA-PLANTE

LE PETIT JOURNAL DES AMIS
JUIN 2023



Pot-pourri en faïence fine, Andenne, manufacture van der Wardt, vers 1804
H. 20 cm. N° inv. AHC 1178

ÉDITORIAL

Chers Amis,

Nous sommes de retour, fidèles au poste, avec ce petit rapport annuel des activités et préoccupations de votre Association culturelle favorite !

Après la longue léthargie de la période covid, nous avons progressivement retrouvé le rythme de nos divers engagements qui vous seront décrits ci-après.

Certes, notre cher Hôtel-Musée de Croix végète toujours, depuis maintenant dix années, dans une torpeur de chantier perpétuel dont personne ne peut encore prédire l'achèvement, malgré l'organisation courageuse et répétée de plusieurs petites activités et expositions temporaires dans les espaces disponibles ; vous en trouverez les descriptions ci-après. Les travaux sporadiques s'éternisent ; l'essentiel des décors et collections restent prudemment oubliés dans caves, réserves et coffres ...

Ne restent, provisoirement, que le souvenir et la nostalgie de l'époque glorieuse où l'ensemble homogène d'un superbe et rare écrin, purement XVIII^e siècle, évoquait avec élégance l'art de vivre au sein de meubles, objets et décors illustrant les talents de nos meilleurs artisans de l'époque, et sans apports intempestifs : on venait de loin, à Namur, pour admirer l'harmonie et l'intérêt didactique de ce cadre muséal exemplaire dont l'unité préservée recueillait l'adhésion unanime des visiteurs enthousiastes.

Dans l'attente de retrouver un jour le cadre idéal pour leur mise en valeur, nos collections, maintenant détenues au sein de notre Fondation « Arts et Histoire en Namurois », continuent de s'accumuler en diversité et qualité par dons et achats : elles font l'objet de restaurations attentives, de prêts lors d'expositions diverses, d'études scientifiques, ... et de publications descriptives et illustrées particulièrement intéressantes, avec la collaboration des meilleurs spécialistes.

Dans le cadre de notre partenariat pour la gestion du « Pôle des Bateliers », et plus spécialement du département du Musée d'Art décoratif qu'est l'Hôtel de Croix, nous avons reçu un soutien renouvelé et réconfortant ; le département culturel de la Fédération Wallonie-Bruxelles ayant confirmé sa reconnaissance de « Mise en Conformité » en Catégorie B pour l'ensemble actuel du Pôle muséal, a également reconduit, pour une période de 5 années, la subvention annuelle accordée à la Ville de Namur. Celle-ci, gestionnaire et propriétaire du « Pôle des Bateliers » a donc décidé de renouveler pour une même période, au profit de notre Association partenaire, la petite mais bienvenue subvention annuelle de 25.000 €, sous les conditions d'une Convention de Gestion, et d'un contrôle administratif et budgétaire rigoureux.

Attentive aux recommandations émises par la Commission ministérielle de la Culture, notre Association sera particulièrement soucieuse de maintenir et d'améliorer notre classement ; notamment en développant les partenariats en dehors de la Ville, en améliorant les inventaires et en multipliant les publications scientifiques.

C'est pourquoi, et plus que jamais, nous activons notre politique de prêts d'œuvres lors d'expositions en Belgique et à l'étranger, de collaboration avec d'autres institutions muséales, ainsi que l'édition des remarquables « Catalogues » descriptifs des trésors de notre Fondation.

Autre bonne nouvelle. Pour faciliter l'organisation de nos futures activités, et pour regrouper et classer nos archives, mais surtout pour répondre à la demande de la Ville,

souhaitant dégager nos réserves de l'Hôtel de Croix, encombrées et d'accès difficile, où se conservait l'essentiel de nos collections en mal d'expositions, nous avons enfin pu concrétiser un objectif qui s'imposait de longue date : la location d'un bel espace de bureau et de dépôt, à proximité du musée. L'occasion rêvée s'est présentée avec l'opportunité de pouvoir louer et aménager deux grandes salles sises au rez-de-chaussée d'une ancienne demeure namuroise. Trois de nos Administrateurs ont alors assumé avec beaucoup de courage les transferts pondéreux et l'installation de la quasi-totalité de nos réserves et documents entreposés à l'Hôtel de Croix. L'acquisition de plusieurs armoires sécurisées a permis dorénavant la préservation adéquate, l'entreposage et la facilité d'accès pour nos collections conservées dans des conditions optimales. Il en est de même pour nos documents et archives. Pour mieux valoriser maintenant l'usage de cette salle de réunion, nous envisageons, notamment, la perspective d'y organiser, avec divers spécialistes, des séances d'études, objets en main, de plusieurs catégories de nos œuvres, à l'intention d'étudiants en Art et d'amateurs avertis.

En matière de Conférences culturelles, notre cycle 2022-23, suivi par des membres fidèles et attentifs, nous a proposé une série d'orateurs de qualité, passionnés par leur sujet : le dernier en date étant Mr Louis Mézin, venu de Lorient où il fut longtemps le Conservateur du Musée de la Compagnie des Indes, a réuni une assistance nombreuse, ravie de découvrir le confort d'écoute et de visualisation, la facilité d'accès et de parking de notre nouvel « Auditoire » de l'UCM , situé à Wierde-Jambes : nous comptons y renouveler les prochaines conférences d'automne dont le programme s'annonce attractif !

Quant à la reprise des grands voyages, de multiples raisons n'ont jusqu'à ce jour, plus permis la réalisation concrète de nos projets selon les critères habituels élevés en matière de confort, de sécurité, mais surtout de qualité culturelle, didactique et sociale qui ont accompagné jusqu'ici nos découvertes et rencontres exclusives aux quatre coins de l'Europe. Sans parler de la hausse généralisée, souvent imprévisible à long terme, des coûts de transports aériens et des budgets hôteliers ...

En attendant, nous avons organisé avec succès des excursions d'une journée, de haute qualité, à la découverte plus accessible de nos trésors nationaux souvent méconnus ; lisez, par exemple, la programme de notre passionnante journée à Boussu et Mons dont une récurrence vous sera bientôt offerte pour une date à fixer en septembre.

*Mais une autre journée, également inédite et riche de moments privilégiés, vous est également proposée pour une prochaine journée d'exception en Pays de Liège, le **mardi 4 juillet**, à Fanson (le château et la fondation Vandervelden) à Gomzé (déjeuner au château) et au fameux Trésor de la Cathédrale St Paul de Liège. Tous détails vous seront bientôt adressés.*

Je ne voudrais pas conclure cet éditorial sans un mot de reconnaissance à plusieurs de nos administrateurs, enthousiastes, infatigables et bénévoles, qui ne se lassent pas d'assurer la gestion administrative de l'Association, de ses collections, de ses budgets, de ses prestigieuses publications, des conférences et activités diverses : à tous je me fais votre porte-parole pour les féliciter et les remercier pour leur constance dans l'action !

Alfred de Limon Triest

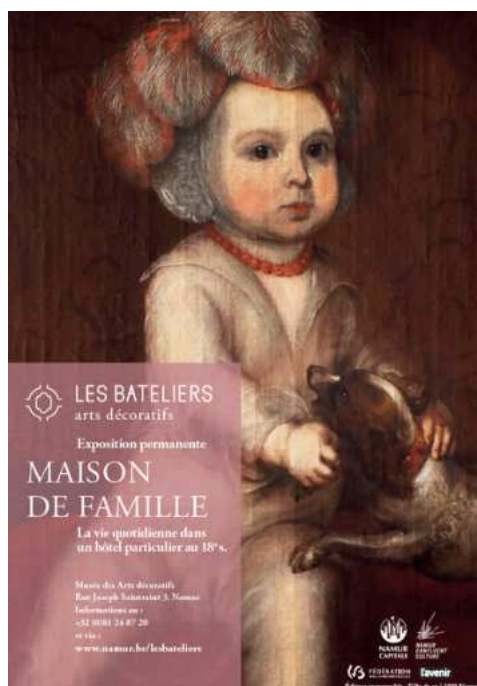
LE MUSÉE

TRAVAUX

La prochaine étape des travaux dans le musée s'attèlera à repeindre le vestibule, la cage d'escalier, les couloirs et la salle à manger. Avant cela, les travaux devraient être terminés au musée archéologique et dans la chapelle des Bateliers qui doit être insonorisée.

RÉTROSPECTIVE 2023 DES EXPOSITIONS DANS LE MUSÉE

L'Exposition *Maison de famille. La vie quotidienne au 18^e s. dans un hôtel particulier* se poursuit jusqu'au 31 décembre 2023. Des thèmes sont créés par salon qui évoquent l'Orient, les jeux, la musique, la toilette etc.



Du 4 avril au 31 mai 2023, le musée a ouvert ses portes à l'Institut Félicien Rops de Namur : les élèves de la 7^e année «complément stylisme» ont exposé leurs robes de soirée inspirées des thèmes développés dans les salons.

Du 18 au 20 mai 23 : Une animation dans le cadre de *Namur en Mai* a figuré au Pôle des Bateliers, dans la cour d'honneur de l'Hôtel de Croix.

Le 4 juin à 16h et 19h : on a pu entendre la lecture publique du roman *Emprise* de Manon Terwagne (Prix Littéraire de la Fondation Laure Nobels) par la Dinant Creative Company.

LES COLLECTIONS

En 2022-2023, les AHC ont été gratifiés par de généreux donateurs et des acquisitions, bien intéressantes pour la connaissance des arts du Namurois, qui sont venues enrichir les collections dans des domaines diversifiés : l'orfèvrerie, la coutellerie, la verrerie et la céramique.

1. DONS

Coutellerie

Nous avons reçu de Philippe-Edgar Detry un ensemble varié de couteaux et fourchettes qui complète notre collection et enrichit notre connaissance des couteliers namurois. En voici l'énumération précédée du nom du coutelier.



Ensemble de 43 couteaux.

Arnould. L. 21,4 cm et 24,7 cm. Marque : *Arnould/ Namur*. Inv. AHC 1138 et AHC 1181 A-E.

Boland. L. 25,3 cm. Marque : *Maison Boland/ 89 rue de fer/ Namur*. Inv. AHC 1144.

Boland. L. 24,6 cm et 20,1 cm. Marque : *G. Boland/ Bruxelles*. Inv. AHC 1145 et AHC 1148.

Charlier. L. 24,4 cm. Marque : *Charlier/ Namur*. Inv. AHC 1141.

Denis. L. 25,5 cm. Marque : *Denis à Bruxelles/ r. marché aux herbes*. Inv. AHC 1155.

Dubois. L. 21 cm. Marque : *Dubois/ de Namur*. Inv. AHC 1142.

Licot. L. 21,6 cm, 21,5 cm, 25,1 cm et 25,9 cm. Marque : *Licot/ à Namur et Licot/ Namur*.
Inv. AHC 1150, AHC 1151 AHC1152 et AHC 1157 A-L.

Monnoyer. L. 25,3 cm et 25,6 cm. Marque : *Monnoyer/ coutelier du roi/ Namur*. Inv. AHC 1136 A-L, AHC 1143 et AHC 1154.

Pierard. L. 25,6 cm et 26 cm. Marque : *Pierard et C. Pierard*. AHC 1149 A-B.

Quinot. L. 25 cm et 25,4 cm. Marque : *Quinot/ successeur Thonon/ Namur et inoxydable*.
Inv. AHC 1146 et AHC 1147.

Wautelet. L. 20,7 cm. Marque : *Wautelet/ Namur*. Inv. AHC 1156.

Wauty. L. 24,4 cm. Marque : *Wauty/ Namur*. Inv. AHC 1139 et AHC 1140.

Couteau et fourchette à découper. Attribués à Boland. Cout. L. 27,5 cm, four. 28,8 cm.
Marque : *A couronné et A. Bo. . ./A Namur*. Inv. AHC 1153 A-B.

Fourchette. L. 20,9 cm. Inv. AHC 1137.

Verrerie

Nous avons également reçu de Philippe-Edgar Detry un ensemble varié de verres et cristaux qui complète notre collection de verreries namuroises.



Six salières. Vonêche et/ou Zoude. H. 8,5 cm, H. 8,5 cm, H. 7,8 cm et H. 8,6 cm. Inv. AHC 1158, AHC 1159, AHC 1161, AHC 1167 et AHC 1169 A-B.

Chope. Zoude. H. 11 cm. Inscription : *J H* (Joseph Shennuy (1824-1900)). Inv. AHC 1160.

Deux verres à liqueur. Vonêche. H. 4,8 cm. Inv. AHC 1162 et AHC 1163.

Ensemble de six verres à liqueur. Vonêche. H. 5,9 cm. Inv. AHC 1174 A-F.

Ensemble de trois carafes avec leur bouchon. Vonêche. H. 28,2 cm, H. 27 cm et H. 25,5 cm. Inv. 1164 A-B, 1165 A-B et 1166 A-B.

Un verre. Zoude. H. 10,1 cm. Inv. AHC 1168.

Ensemble de trois verres. Vonêche et/ou Zoude. H. 9,3 cm, H. 10 cm et H. 13,3 cm. Inv. AHC 1170, AHC 1171 et AHC 1172.

Paire de gobelets. Zoude. H. 6,3 cm. Inv. AHC 1173 A-B.

Plateau-présentoir. Zoude. H. 2,2 cm, L. 25,7 cm, l. 21,2 cm. Inv. AHC 1175.

2. ACQUISITIONS

Orfèvrerie

Cuillère à ragoût armoriée, en argent, au poinçon de la Ville de Namur : lion avec briquets et date 1737, L. 29,5 cm, poids 121 gr. Les armes se rapportent à Aimery de Cassagnet de Tilladet (1696- 1760), marquis de Fimarcon, maréchal de camp en 1740. Affecté à l'armée du roi en Flandre, il servit au siège de Namur en 1746 et devint lieutenant-général en 1748. Inv. AHC 1179. Acquisition à la maison Tercelin en novembre 2022.



Céramique

Pot-pourri avec initiales MCM, faïence fine, attribué à la manufacture van der Wardt, Andenne vers 1804.

Cassolette couverte sur piédouche, munie d'une anse torsadée. Vaisseau et couvercle ajourés, décor en bleu de croisillons et d'une guirlande Louis XVI. Couvercle en forme de bouton.

H. 20 cm. Inv. AHC 1178. Acquisition à la maison Lemaire en septembre 2022.



Coutellerie



Deux suites de 12 grand couteaux et de 12 couteaux à dessert avec leurs écrins. Les manches sont en ébène, décorés d'un écusson central, encadrés aux extrémités du manche de demi-écussons. Les flancs sont en argent comme les écussons, la virole et le culot. La lame en acier est marquée *Licot à Namur*. L. 25,1 cm et 21,3 cm. Inv. AHC 1177 A-M et AHC 1176 A-M. Acquisitions à la salle de vente Rops, Namur, en septembre 2022.



Suite de cinq couteaux. Les manches sont en porcelaine de Chantilly. Décor polychrome au Chinois. Lame marquée : *V couronné et Namur*. L. 26 cm. Inv. AHC 1131 A-E. Acquisition à la salle de vente Rops, Namur, en 2022



Couteau. Manche en porcelaine de Chantilly. Décor polychrome au Chinois. Lame marquée : *E couronné et Gavet/ cou. du roi*. XVIII^e siècle. L. 25,5 cm. Inv. AHC 1133. Acquisition à la salle de vente Rops, Namur, en 2022.

Verrerie



Milieu de table. Cristal de Vonêche, XIX^e siècle. H. 41 cm, D. 31,7 cm. Inv. AHC 1134. Acquisition Galerie Moderne mai 2022.



Suite de deux carafes. Cristal de Vonêche, XIX^e siècle. H. 20,5 cm et 21,5 cm. Inv. AHC 1135 A-D. Acquisition Galerie Moderne mai 2022.

3. RESTAURATIONS

Mobilier

Deux meubles ont été sélectionnés dans les collections de la Fondation AHN pour être soignés, vu leur état préoccupant.

Armoire buffet Louis XV en chêne, milieu du XVIII^e siècle, H. 332 cm, L. 244 cm, l. 45 cm. Inv. AHC 108 A-C. Elle se prolonge sur le mur par des lambris sculptés d'ailerons. Avant son installation à l'Hôtel de Croix, elle faisait peut-être partie de la boiserie d'une sacristie.

Elle est impressionnante par le mouvement puissant de sa corniche et ses motifs rocailles luxuriants et ajourés. Elle s'ouvre frontalement par quatre vantaux et deux tiroirs. Élément pratique et fréquent dans le meuble namurois, une planche, qui peut être étirée, appelée « la tirette », se dissimule au milieu du corps central. Latéralement, des portes cachent un espace de rangement étroit tandis que les tiroirs ont des poignées en forme de rocailles qui se fondent dans le décor.



Restaurateur : Monsieur Eric Fontinoy, à Jambes.

Traitement : conservation et restauration de moulures droites et à motifs rocailles, appliqués selon la tradition namuroise : vérification, fixages, sculpture. Redressement des portes. Restauration de certaines charnières en laiton.

Vu l'envergure du meuble, le démontage et le remontage ont été une fameuse opération ! L'armoire a été replacée sur un pan de mur (salle Lafabrique) qui permet de l'exposer à nouveau en entier, avec ses lambris

Bureau dit *Mazarin*, fin XVII^e siècle, en frisé de bois de violette et bois doré. H. 80 cm, L. 107 cm, l. 64 cm. Inv. AHC 106.

Du nom du premier ministre de Louis XIV, ce meuble d'apparat est inspiré de la « table de changeur » d'époque Louis XIII, avec un abattant sous le plateau, formant guichet. En-dessous, quatre tiroirs flanquent un espace central en retrait, clos par une porte, et qui permet de placer ses jambes.

La marqueterie dessine un remarquable jeu de lignes géométriques. Le bois de violette s'appelle ainsi car il a une tonalité légèrement bleutée lorsqu'il est brut. Il est de la

famille des palissandres et s'appelle, au XVII^e siècle, *Kingwood* ou *Bois du roi* car il était surtout réservé à l'aristocratie.



Restaurateur : Monsieur Pablo d'Andrimont, à Nodebais.

Traitement : Le meuble avait souffert des variations d'hygrométrie et les placages en bois précieux sautaient ou ondulaient. Le bâti a été traité contre les insectes xylophages. Un fixage général de la marqueterie a ensuite été réalisé à la colle de poisson à froid. Le vernis brillant et anachronique a été enlevé. Les placages manquants ont été remplacés. La finition a été faite à la cire au tampon comme à l'époque. Le cuir de la table a été retouché et ciré à la cire d'abeille. Les dorures conservées ont été retouchées à la cire à dorer. Des clés ont été refaites. Plus de détails se trouvent dans le rapport, accompagné de photos, remis par l'ébéniste.

4. CONSERVATION

Comme chaque année, les statues du jardin (les quatre putti de Pepers, le grand vase, les deux allégories du pavillon) ont été protégées de novembre à avril par un système de superposition de textiles, recommandé par l'IRPA, les isolant du gel et de l'humidité, tout en évitant la condensation.

En février, Josine de Fraipont, Claire Dumortier et Patrick Habets ont procédé au déménagement des collections qui, à la suite des travaux commencés en 2013, étaient conservées dans neuf armoires métalliques situées dans une pièce des petits appartements. En effet, la Ville a désiré récupérer la pièce pour y mettre les œuvres qui seront déplacées lors des travaux de peinture dans le musée. Les œuvres sont maintenant accueillies dans un espace loué par les AHC. Le travail d'emballage, transport, réinstallation a été opéré avec méthode, méticulosité et rigueur. Les armoires métalliques ont pu être transportées grâce au personnel technique de la Ville. Nous avons pu bénéficier aussi de quatre armoires aimablement cédées par la SAN.

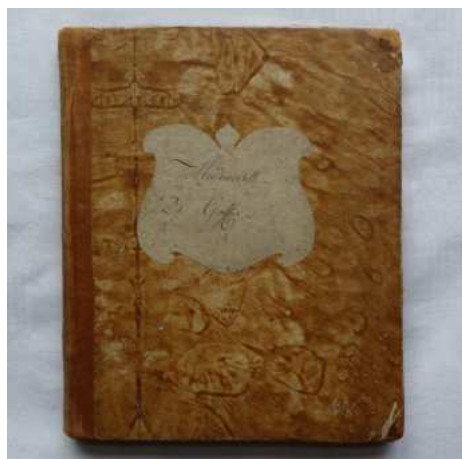
5. ETUDE

La réalisation du catalogue tome 2 nous a permis d'approfondir l'analyse des orfèvreries et du mobilier. L'observation scientifique des œuvres confrontée aux archives et aux sources bibliographiques, tant anciennes que récentes, a induit notamment des révisions

de datation et d'attribution d'orfèvre. L'analyse des armoiries a permis à Mr J.J. van Ormelingen, héraldiste et généalogiste, d'identifier des commanditaires inconnus jusqu'ici et de faire des liens avec l'histoire namuroise de la fin du XVII^e et du XVIII^e siècle, notamment celle des sièges de Namur sous Louis XIV et sous Louis XV, ce qui est assez exceptionnel.



Deux instruments de musique majeurs de la Fondation AHN avaient déjà été analysés. Le clavecin d'Andreas Ruckers, daté de 1640, don du Marquis d'Andigné à Franc-Warêt, avait fait l'objet d'un rapport d'expertise par Mr P. Verbeeck en 2010, tandis que la harpe de Jean-Henry Naderman, datée de 1789, avait été analysée par Mme Fanny Guillaume-Castel en 2018. Il restait la viole de gambe, donnée aux Amis, en 1938, par Mme Conrad de Kerkhove d'Exaerde à Taravisée. Après analyse, Mme Anne-Emmanuelle Ceulemans, Conservatrice au Musée des instruments de musique de Bruxelles, en a révélé la rareté et l'intérêt, tout comme pour les partitions musicales pour harpe et violon, éditées ou manuscrites, fin XVIII^e-début XIX^e siècle, ayant appartenu à Melle de Gaiffier.



6. PRETS

L'exposition de l'Hôtel de Croix, *Maison de famille. La vie quotidienne au 18^e s dans un hôtel particulier*, présente plusieurs œuvres des AHC, déjà citées dans le Petit Journal 2022

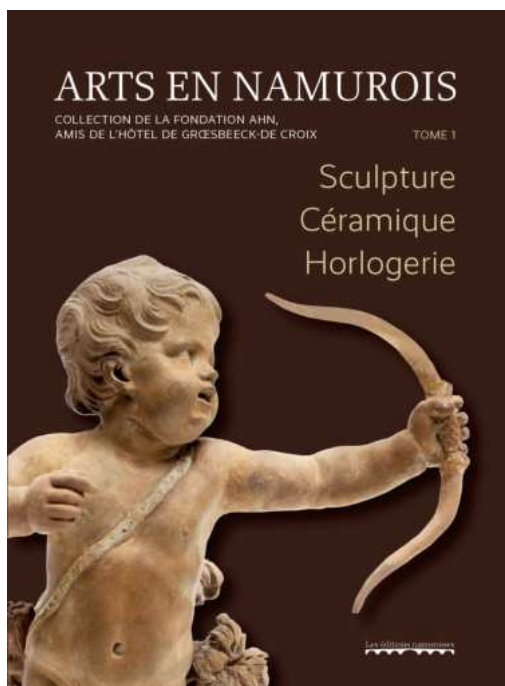
Au salon Antica de Namur, les 11-19 novembre 2022, nous avons prêté le grand vase Médicis en porcelaine de Saint-Servais (Namur), 2^{de} moitié du XIX^e siècle, Inv. AHC 413.



Au mois d'août 2023 et jusqu'en janvier 2024, le musée d'Histoire et d'Art de Luxembourg organise une grande exposition sur les artistes peintres luxembourgeois. Nous lui prêterons l'exceptionnelle *Vierge pastourelle dans une couronne de fleurs*, Inv. AHC 19, grande huile sur toile que P. J. Redouté (1759-1840) aurait peinte à la fin du XVIII^e siècle.

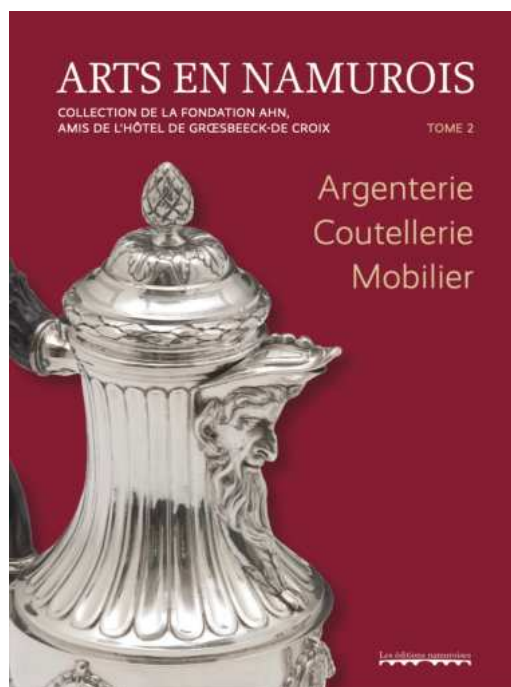
Nous prêterons aussi deux dessins du général de Howen, représentant l'abbaye de Salzinne, Inv. AHC 712 et AHC 713, lors de l'exposition *Des siècles de silence. La découverte de l'antiphonaire de Salzinnes*, au musée des Arts anciens du Namurois - TreM.a à Namur, du 6 octobre 2023 au 11 février 2024.

7. PUBLICATIONS



Le premier tome du catalogue raisonné de nos collections consacré à l'art namurois, a été publié en juillet 2022 sous la direction de Josine de Fraipont, Claire Dumortier et Patrick Habets. L'ouvrage est préfacé par Maxime Prévot, Bourgmestre de la ville de Namur, et introduit par Alfred de Limon Triest, Président des Amis de l'Hôtel de Grœsbeeck-de Croix. Ce catalogue étudie les **sculptures, céramiques et horloges** de la collection de la fondation AHN, Amis de l'Hôtel de Grœsbeeck-de Croix. Il présente des contributions de Josine de Fraipont, Conservateur de nos collections, Michel Lefftz, Professeur à l'Université de Namur, Jean Lemaire, historien de l'art, expert en céramique, Léon J. Hauregard, Conservateur honoraire du musée de la céramique d'Andenne, Janette Lefrancq, Conservateur honoraire des MAH, Bruxelles, et Michaël Van Gompén, restaurateur, expert en horlogerie ancienne

Le deuxième tome du catalogue, rédigé sous la direction de Josine de Fraipont, Claire Dumortier et Patrick Habets devrait sortir de presse en octobre 2023. Il traitera de **l'argenterie, la coutellerie et le mobilier en Namurois**. Il comprendra entre autres des articles de Leo De Ren, Professeur émérite de la KULeuven, Jean-Jacques van Ormelingen, Président honoraire de l'Académie d'Histoire de l'Orfèvrerie en Belgique, Pierre Nederlandt, Conservateur du musée de la coutellerie de Gembloux, Caroline Heering, Chargée de recherche UCLouvain, et Anne-Emmanuelle Ceulemans, Conservatrice au Musée des instruments de musique de Bruxelles et Professeur à l'UCLouvain et à l'IMEP.



8. CONTACT AVEC LE PUBLIC SCOLAIRE

Répondant à la demande de professeurs de l'IATA Namur, Josine de Fraipont a réalisé les 21 et 22 décembre 2022, ainsi que le 15 mars, trois visites guidées du musée pour des élèves de 5^e et 6^e qualification et transition de l'IATA Namur, en adaptant les commentaires en fonction de leur section.

LES ACTIVITES 2022-2023

CONFERENCES

L'association organise un cycle de conférences sous la direction de Mr Alfred de Limon Triest avec la collaboration de Mme Claire Dumortier et de Mme Vinciane de Sauvage Vercour. Chaque conférence a été suivie d'un échange d'idées autour d'un drink. L'orangerie du château de Franc-Warêt nous a accueilli avant de se rendre, pour le dernier exposé du cycle, à la salle confortable de l'UCM à Erpent.



L'orangerie du château de Franc-Warêt

L'auditorium de l'UCM

Pour rappel, en voici les auteurs et thèmes :

Le 28 juin 2022 à l'occasion de l'Assemblée générale, Mme Josine de Fraipont : *l'Hôtel de Groesbeeck-de Croix. Histoire et architecture*. Mme Josine de Fraipont, Conservateur des collections des AHC-AHN, est l'auteur d'un article sur l'Hôtel de Groesbeeck-de Croix dans le premier tome de l'inventaire de nos collections.

Le 24 octobre 2022, Mr Pierre-Yves Kairis : *De Patinier à Defrance : la peinture ancienne en Wallonie (XVI^e-XVIII^e siècle)*. Mr Pierre-Yves Kairis est Chef de travaux principal honoraire de l'Institut royal du Patrimoine artistique à Bruxelles. Il a principalement œuvré, tout au long de sa carrière, à la préservation du patrimoine artistique du pays, spécialement le patrimoine des églises et des musées.

Le 21 novembre 2022, Mme et Mr Annick et Didier Masseau : *L'Escalier de Cristal : Le luxe à Paris de 1809 à 1923*. Mme et Mr Annick et Didier Masseau sont les auteurs d'un récent ouvrage de grande notoriété sur le rôle de leur ascendante « la veuve Désarnaud » qui dirigea avec talent l'Escalier de Cristal, la dernière des célèbres enseignes parisiennes de marchands merciers.



Le 24 avril 2023, Mr Louis Mezin : *Sur la trace des Compagnies des Indes : du voyage en Chine à l'exotisme des chinoiseries*. Mr Louis Mézin, Conservateur en chef du Patrimoine, fut Conservateur du musée de la Compagnie des Indes à Lorient et Directeur des musées de Nice.

EXCURSION

À la découverte de trésors méconnus en Hainaut

Excursion culturelle d'une journée à BOUSSU et MONS

10 décembre 2022

Ceux de nos membres qui ont eu la curiosité et le courage d'affronter une froide journée de décembre, à la découverte des richesses méconnues en Hainaut, en gardent un souvenir tellement enthousiaste qu'ils se proposent d'y revenir afin de partager leurs émotions esthétiques avec leurs proches !

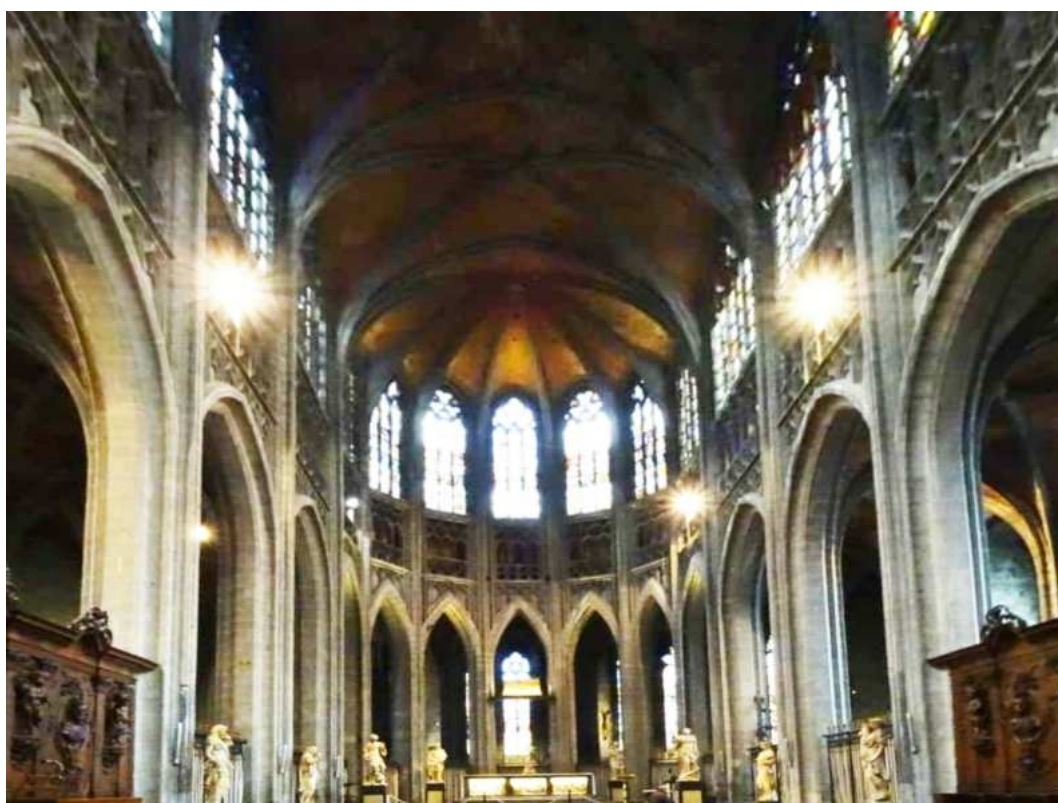
Installés dans un confortable autocar, notre première étape, depuis le parking des Grands Prés à Mons, nous a menés au cœur du comté du Hainaut, jusqu'à l'ancienne seigneurie fortifiée de **Boussu**, site de nombreuses batailles et fief, pendant plusieurs siècles, de l'illustre famille d'Alsace de Hennin-Liétard, comtes de Boussu, alliés entre autres des Bourgogne, Lalaing, Gavre, Ligne et Croÿ ; et plus tard de leurs descendants, les princes de Chimay, comtes de Caraman. Enterrés, au fil du temps, dans leur église seigneuriale de Boussu, cette prestigieuse lignée nous a laissé le plus bel ensemble de mausolées d'époque renaissance de Belgique, qualifié de « *panthéon de l'histoire locale et de reliquaire de la sculpture funéraire des Pays-Bas* ». Regroupés dans une chapelle

funéraire, attestée depuis le XII^e siècle, contiguë au chœur de l'église paroissiale de Boussu, ce petit édifice regroupe plusieurs vestiges de marbre et d'albâtre, sculptés notamment par le célèbre Du Broeucq, et qui ont échappé aux saccages des huguenots en 1572, et des révolutionnaires français plus tard !

L'accès est confidentiel et ne se découvre qu'avec son éminent protecteur, et conservateur passionné, Mr Marcel Capouillez, historien d'art et membre de l'Institut du patrimoine wallon, qui nous guidera ; pour l'information complémentaire de nos lecteurs, il nous a d'ailleurs adressé la notice fort bien documentée que vous découvrirez ci-après.

Encore impressionnés d'avoir eu le privilège de découvrir cet ensemble exceptionnel de sculptures, nous regagnons ensuite l'autocar qui nous mène jusqu'au centre de Mons et nous dépose derrière la Collégiale Ste Waudru, à proximité du superbe beffroi baroque ... et de notre charmant restaurant « l'Art des mets ». Nous y sommes accueillis par le plus chaleureux des « montois », Mr Emmanuel Tondreau, conseiller municipal, ancien échevin et notaire, administrateur de plusieurs institutions culturelles locales. Tout au long du repas, il nous fera une brillante causerie, très bien documentée, sur l'histoire de la ville qui lui tient tellement à cœur.

Gavés de bons mets et de bons propos, nous gagnons alors le plus impressionnant monument de Mons : la **Collégiale Ste Waudru**.



Ste Waudru, *Le Chœur*

S'il est un édifice dont les montois sont légitimement fiers, c'est à juste titre de leur fameuse collégiale, Patrimoine exceptionnel de Wallonie, que nous allons parcourir avec un fervent admirateur, Mr François De Vriendt, historien médiéviste passionné, attaché à la Société des Bollandistes : au gré de notre promenade émerveillée, nous découvrons évidemment le légendaire « Car d'or » du XVIII^e qui accompagne les événements du

folklore local, mais aussi l'étonnante série de vitraux armoriés du XVI^e siècle, et le superbe ensemble des stalles sculptées ; mais nous sommes avant tout fascinés par la beauté et la virtuosité des bas-reliefs et statues d'albâtre, œuvres intactes provenant de l'ancien jubé démantelé, réalisées par le génial Jacques Du Brœucq (1505-1584) l'un de nos meilleurs artistes, sculpteur et architecte, de la Renaissance, favori de Charles Quint, de Philippe II, et de la reine Marie de Hongrie ! L'admirable bas-relief de la Résurrection, à gauche du transept, nous impressionne particulièrement ! Toujours avec



Ste Waudru, *La résurrection*, Jacques Du Brœucq (1505-1584)

notre guide, assisté par Mr Van Caenegem, conservateur de la Collégiale, nous pénétrons alors dans la « Salle du Trésor » : réceptacle de tableaux, sculptures, livres d'heures et enluminures, mais surtout de précieuses reliques dont la célèbre Châsse de Ste Waudru et de nombreux reliquaires. Ces chef-d'œuvres d'orfèvrerie, toujours honorés depuis les premiers siècles de la chrétienté, témoignent de la foi de nos ascendants. Comme l'explique fort bien le spécialiste François De Vriendt (voyez le journal « Dimanche », n°38, du 30 octobre 2022) ; « *Pour les premiers chrétiens, les reliques sont vivantes et portent en elles le pouvoir et le charisme du saint : la relique incarne véritablement le Saint ... Instrument pour toutes sortes de bonnes œuvres, au moyen-âge et à l'époque moderne, les reliques sont partout objets de dévotion populaire ... et parfois de convoitises !* » Et ce sont aussi, bien souvent, des œuvres d'art précieusement conservées et documentées, comme ici à Ste Waudru.

Pour gagner l'étape suivante de notre parcours vers l'église de St Nicolas-en-Havré, nous sommes répartis en deux groupes : les plus vaillants ont l'excellente idée de suivre à pied Mr Tondreau qui leur commentera avec enthousiasme, tout au long de la promenade, les richesses architecturales des multiples façades anciennes qui jalonnent les rues pittoresques de la ville ; tandis que les plus prudents seront déposés par l'autocar à proximité d'un autre lieu du patrimoine montois, trop souvent méconnu,

mais qui mérite notre qualification de « Coup de Cœur » ; l'église paroissiale de **Saint Nicolas-en-Havré**, monument classé depuis 1939, et Patrimoine majeur de Wallonie.

Située à front de la rue d'Havré, s'élève une haute tour-clocher, d'origine médiévale, qui est adossée à la façade baroque de l'église, dont le portail et l'élégant fronton, tout en volutes de pierres bleues et briques, s'ouvre sur une impressionnante nef, longée de part et d'autre par deux nefs latérales sur lesquelles s'ouvrent une vingtaine de chapelles aux décors baroques luxuriants. Sitôt franchi le portail, quelle surprise de découvrir, dans l'ensemble de l'édifice, un ravissant décor homogène, ayant gardé la fraîcheur intacte de parures colorées et de boiseries sculptées de style rocaille, dignes des plus exubérantes églises bavaroises !

Toujours accompagnés de nos deux guides, Messieurs De Vriendt et Van Caenegem, nous sommes chaleureusement accueillis par une délégation de la Fabrique d'Église et son président, Mr Henri Brouet. C'est d'ailleurs à l'initiative de cette institution qu'un remarquable ouvrage, consacré à l'histoire complète de la paroisse et de l'édifice, ainsi qu'à l'étude analytique de son patrimoine artistique, a été récemment publié ; source d'information pour la présente relation de notre visite : il s'agit de « L'église St Nicolas-en-Havré à Mons », édité en 2018 par l'a.s.b.l. Maison de la mémoire.



Église Saint Nicolas-en-Havré, *Le maître-autel*

Deux circonstances historiques exceptionnelles ont favorisé la création, puis la préservation de cet ensemble décoratif incomparable par son unité stylistique : Il faut savoir qu'en 1664 un violent incendie avait anéanti la totalité des décors antérieurs de l'édifice ; ce qui a nécessité, à l'époque, un rare « réaménagement » complet de tout l'intérieur de l'église, *« coïncidant avec une phase spécifique de l'aventure culturelle et esthétique de nos régions, marquées par le recours au répertoire de formes, matériaux et coloris propres à la sensibilité baroque. Repris à zéro à ce moment, le décor de l'église sera donc profondément marqué par cette esthétique ; ce qui aura pour effet de conférer une homogénéité remarquable à l'ensemble des aspects intérieurs de cette église. »* Ce qui n'exclut pas certains apports ultérieurs jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, et même au XIX^e siècle (dont les vitraux).

Il faut également savoir qu'une autre circonstance a joué un rôle dans la rare conservation homogène du décor : à la Révolution française (1789), nos provinces, soumises au nouveau régime, ont subi l'obligation pour le clergé de « prêter le serment constitutionnel au nouveau régime » faute de quoi l'exercice du culte était interdit, l'édifice fermé, le mobilier démantelé, saisi ou vendu et perdu ! Mais notre église fut une exception : le curé accepta de prêter le serment ! Les éléments du décor mobilier furent alors sauvés dans leur intégralité, le culte se poursuivit...et l'ensemble du décor d'origine fut sauvegardé ; et c'est ainsi qu'il fut également épargné, tout au long du XIX^e siècle, de l'apport de décorations hétérogènes « modernes » ou néogothiques !

Enfin, dernière circonstance récente et favorable à la redécouverte et mise en valeur de ce patrimoine prestigieux ; à l'occasion de « Mons 2015 » ont été entrepris, avec la collaboration de nombreux spécialistes en diverses disciplines, d'importants travaux de rafraîchissement et de restauration pour l'ensemble de l'édifice, de manière à lui restituer son état actuel : disparition des échafaudages qui l'entouraient depuis des années, réparations des façades, toitures, clocher, verrières et vitraux, orgue, etc.

Voilà pourquoi nous avons pu admirer maintenant, dans leur fraîcheur d'origine, et successivement :

-la cuve baptismale qui daterait de 1378 ?

-l'orgue du XVIII^e, toujours encadré par son magnifique « buffet » de 1682 !

-dans l'ensemble des chapelles latérales, sièges d'anciennes confréries, une trentaine de tableaux religieux intéressants, œuvres d'artistes hennuyers du XVIII^e, restés souvent anonymes...

-un abondant ensemble, très diversifié, de décors héraldiques concernant principalement les seigneuries et familles locales, mais aussi certains souverains, dont les blasons sont visibles sur divers supports , tels que mobilier, vitraux, peintures, boiseries, pierres tombales et dalles funéraires (une cinquantaine !).

-une rarissime collection de textiles et parures liturgiques, brodées d'or et de soie ; capes, chasubles, dalmatiques, « garde-robe mariale », bannières de processions, la plupart datant du XVIII^e siècle ; et certaines, superbes, remontant au XVI^e siècle !

-un trésor d'orfèvreries religieuses montoises, datées des XVII^e et XVIII^e siècles.

-sans oublier, évidemment, ce qui nous a le plus enchantés et nous laisse un souvenir durable : les incroyables décors sculptés du Maître-autel, de la superbe chaire de vérité, des autels latéraux, mais aussi les stalles et lambris du chœur et les ferronneries de style Louis XV: une vaste « mise en scène » dans l'esprit triomphal de l'Église au XVII^e siècle, à l'issue des conflits religieux, et dont la symbolique théologique complexe est déployée « *dans toute la richesse et l'originalité des canons de l'art baroque* ». Tel le maître-autel, digne des plus belles églises romaines, illustrant la gloire de la Sainte Trinité, et la glorification de St Nicolas, tout en opulence de marbres polychromes, de stucs et de boiseries dorées .

Et partout se manifeste une multitude d'anges et d'angelots, dévoués aux activités de serviteurs de la dévotion : 35 d'entre eux célèbrent la gloire de St Nicolas, tiennent les emblèmes de la foi, soutiennent la Croix, les tentures, les symboles sacrés. Dans le chœur, 14 anges, charmants et de grandeur nature, sont les célèbres « anges musiciens » formant un orchestre céleste d'une admirable virtuosité : c'est ici le triomphe de l'un de nos meilleurs sculpteurs du XVIII^e siècle, qui justifie à lui seul, la découverte de cet ensemble incomparable. Il s'agit de Charles-Auguste Fonson (1706-1788) artiste certainement inspiré par l'œuvre de son grand prédécesseur Jacques Du Broeucq : natif comme lui du Hainaut, et pleinement imprégné de l'esthétique baroque, il fut le collaborateur de Laurent Delvaux pour les si belles chaires de Vérité de Nivelles et de St Bavon à Gand, et l'auteur de nombreuses œuvres sculptées pour les églises et couvents de sa région natale.



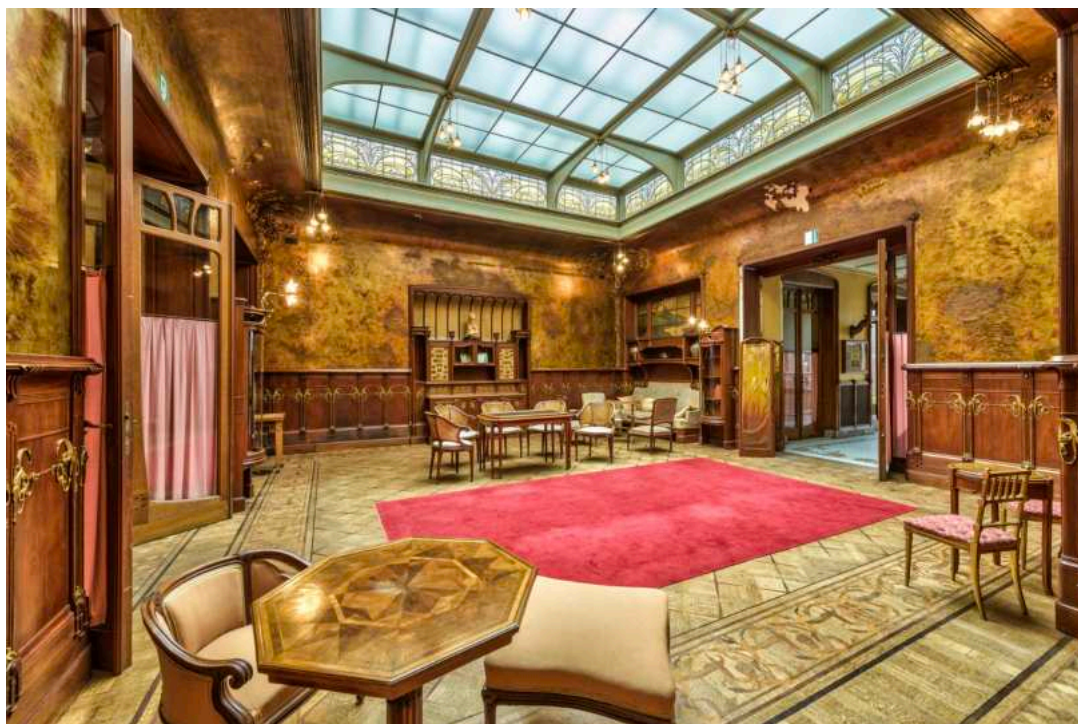
Église Saint Nicolas-en-Havré, *Anges musiciens*, C.-A. Fonson (1706-1788)

De même, les stalles et les beaux lambris sculptés qui les surmontent, ainsi que les parements des colonnes du chœur, ornés de scènes narratives en relief, sont d'une séduisante virtuosité. On n'oubliera pas, entre autres, l'étonnante *Adoration des bergers* où c'est St Joseph qui porte et présente l'Enfant Jésus !



Église Saint Nicolas-en-Havré, *L'adoration des bergers*

Pour terminer cette journée fertile en émotions esthétiques, il nous restait à parcourir une dernière étape : bien différente, car nous voilà confrontés à la rencontre d'un témoignage décoratif et architectural typique de l'Art Nouveau ; rare témoignage de cette époque à Mons, la **Maison Losseau**, oeuvre de Saintenoy, rival et contemporain d'Horta, fut réalisée en 1898 au sein d'une ancienne demeure classique du XVIII^e siècle.



Maison Losseau

Siège actuel du Centre littéraire du Hainaut et réceptacle d'une collection numismatique, nous avons arpenté l'immeuble, en chaussons protecteurs des fragiles parquets, et avons admiré principalement la belle verrière signée par Daum, et les décors muraux, stucs et lambris aux motifs floraux, typiques de l'époque, et marqués par Gallé et l'École de Nancy ; le mobilier assorti est également complet, typique et de qualité.

Les yeux et le cœur remplis de souvenirs contrastés, et très heureux d'avoir vécu un programme aussi varié qu'intéressant, nous avons regagné en autocar le parking des Grands Prés, et retrouvé nos voitures !

Alfred de Limon Triest

CHRONIQUE

LA CHAPELLE FUNÉRAIRE DES SEIGNEURS DE BOUSSU

par Marcel CAPOUILLEZ, conservateur de la chapelle

Jouxtant le chœur de l'église Saint-Géry de Boussu et située dans l'ancien cimetière paroissial désaffecté, cette chapelle romane, déjà citée en 1155 et 1188, restaurée et fortement remaniée, au début du XVI^e siècle, en style gothique hennuyer, possède, en son centre, une crypte voûtée, sur deux niveaux, dans laquelle reposent les différents seigneurs de Boussu des familles de Hennin - Liétard et de Caraman.

Véritable Panthéon de l'histoire locale pour les uns, reliquaire de la sculpture funéraire des anciens Pays-Bas pour les autres, cet édifice classé renferme le plus bel ensemble de mausolées Renaissance de notre pays et figure, d'ailleurs, sur la liste du Patrimoine Exceptionnel de la Région Wallonne.



Les différents murs et espaces de ce sanctuaire accueillent, en effet, au rez-de-chaussée, mausolées, gisants, urnes ou dalles funéraires dont voici une brève description.

- Mémorial de Thierry de Hennin-Liétard (1406-1430) : ce bas-relief en pierre bleue de l'école tournaisienne, le monument le plus ancien conservé en ce lieu, rappelle le souvenir d'un pèlerin du Saint-Sépulcre décédé à son retour à Venise. Il est présenté à une Vierge en majesté par Sainte-Barbe et Saint-Christophe.



- Mausolée de Jean de Hennin-Liétard (1499-1562), premier comte de Boussu, grand écuyer de l'empereur Charles-Quint et de son épouse Anne de Bourgogne (1516-1551) : exception faite des deux statues d'adultes, réalisées après les destructions de 1572 et dues au ciseau de Luc Petit, *tailleur d'images en Valenciennes*, le mausolée, entièrement

fait de marbre, notamment de Rance, avec ses statues en albâtre anglais, est attribué, dans sa totalité, au grand artiste montois Jacques Du Broeucq, par ailleurs architecte du château de Boussu, fastueuse résidence de la Renaissance.

L'ensemble est surmonté d'un entablement à ressauts, sur lequel on peut admirer, au centre, un fronton présentant la figure de Dieu le père, entouré d'anges et de part et d'autre, à l'aplomb des colonnes cannelées à chapiteau corinthien, des statues de guerriers à l'antique s'appuyant de la main gauche sur un écu aux armes des défunts.



- Mausolée de Maximilien de Hennin-Liétard (1543-1578), gouverneur de Hollande, amiral du roi d'Espagne Philippe II, commandant suprême des armées des Etats Généraux, de son épouse Charlotte de Werchin († 1571), de leur fils Pierre de Hennin-Liétard (1569-1598), général d'artillerie et de son épouse Marguerite de Croÿ (1568-1614) : les quatre statues, avec manteau à leurs armes, en pierre blanche d'Avesnes, primitivement peintes, sont agenouillées devant le Christ. Le mausolée, conçu dans le même matériau, avec en son centre une vierge à l'enfant, est entièrement polychrome y compris les seize quartiers de noblesse des quatre défunts.



- Mausolée de Maximilien II de Hennin-Liétard (1580-1625), grand maître d'hôtel des archiducs Albert et Isabelle, membre du Conseil d'Etat et de son épouse Alexandrine - Françoise de Gavre (1587-1650) : servant également de maître-autel, celui-ci se compose de deux parties distinctes.

La partie supérieure faite de marbres divers avec des statues en pierre blanche d'Avesnes, dont une vierge à l'enfant, à la couronne dorée, et des angelots. Elle était surmontée d'un petit retable de bois doré et d'albâtre figurant une descente de croix. Afin d'admirer la grande finesse des décors, celui-ci a été placé sur un entablement à hauteur d'homme.

La partie inférieure, quant à elle, est composée de la table d'autel reposant sur deux pierres bleues armoriées qui proviennent d'un mausolée de Thierry de Hennin -Liétard (1406-1430) et de son épouse Marie de Mortagne - Potelle, détruit en juillet 1572 par les Huguenots, au moment de la bataille d'Hautrage.





- L'homme à moulons (vers 1515-1520) : transi en pierre blanche de Baumberger peinte représentant un cadavre en putréfaction dont le corps est rongé par les vers. Cette appellation populaire lui vient du patois local nommant « moulons » les vers qui rongent une matière. Sur son corps, en grande partie décharné, voyagent d'étranges et repoussants animaux, courts ou fusiformes, aplatis ou flasques ressemblant à de petits serpents ou à des sangsues. Il s'agit là d'une œuvre parfaite de précision anatomique et d'effrayante vérité, marquant l'imagination de tous les visiteurs et typique de cette époque.



- Le gisant maniériste (vers 1551) : il s'agit d'une sculpture en albâtre représentant un homme à l'article de la mort, étendu et en partie recouvert d'un drap, la tête posée sur une natte

Au dix-neuvième siècle, au vu de sa grande qualité, divers auteurs l'avaient attribué à Jean Goujon, statuaire des rois de France. Différentes études récentes y voient, plus logiquement, une œuvre du montois Jacques Du Broeucq, auteur du mausolée de Jean de Hennin-Liétard et Anne de Bourgogne auquel il se rattache historiquement. Le rapprochement avec le gisant d'Eustache de Croÿ, conservé à la cathédrale Notre-Dame à Saint-Omer, attribué à ce même sculpteur, en est un autre indice probant.

- Urnes funéraires (1824 et 1839) : faites de marbres blanc et noir, ces urnes se trouvent sur des socles situés de part et d'autre du chœur. Elles contiennent les cœurs de Joséphine de Mérode-Westerloo (1765-1824), décédée à Paris, et de Louis-Charles-Victor Riquet de Caraman (†1839), décédé, pour sa part, à Montpellier.

- Dalles funéraires renaissantes de Philippe de Hennin-Liétard (1535-1542) et de Marie-Béatrice de Velasco (1597-1599) : ces dalles funéraires, en pierre bleue, sont placées au sol, au pied du Mausolée de Jean de Hennin-Liétard et Anne de Bourgogne, respectivement parents et grands-parents de ces deux jeunes défunts.

Les deux transepts, voûtés sur toute leur largeur et dans la demi-épaisseur des murs, supportent chacun, à l'étage, une galerie s'ouvrant sur l'intérieur du sanctuaire par trois arcades, en plein cintre, s'appuyant sur des colonnettes en pierre à chapiteaux moulurés de style roman.

L'accès à ces galeries est distinct. En effet, on accède à la galerie nord, dite galerie des femmes, par une porte extérieure surélevée et à la galerie sud, dite galerie des hommes, par un escalier intérieur logé dans une tourelle. Les galeries permettaient au seigneur, à son épouse ainsi qu'à leurs hôtes de pouvoir assister séparément aux offices sans être en contact avec d'autres fidèles.

Depuis les travaux réalisés en 1982, ces galeries accueillent, en permanence, un musée d'art religieux dans lequel sont mis en valeur les principaux objets d'art religieux, essentiellement de la paroisse Saint-Géry de Boussu mais aussi de la paroisse Saint-Martin d'Hornu.

Citons notamment, sans que cette liste soit exhaustive, plusieurs statues en bois polychrome du XII^e au XVIII^e siècle, des fragments de la chaire de vérité, des lutrins, canons d'autel, chandeliers et de nombreux calices, reliquaires, ciboires, ostensoirs, baisers de paix, encensoir, navette, chasubles....

La chapelle funéraire des Seigneurs de Boussu est ouverte le dimanche de dix heures à midi de mai à septembre, en visite libre.
Visite guidée tous les jours, pour les groupes, après réservation auprès de M. Capouillez, conservateur (0475/84.40.07)

AGENDA 2023-2024

Excursions et voyage

Les idées ne manquent pas. Des excursions sont projetées notamment à Mons et à Liège. Vous serez avertis dès que ces projets auront été mis au point et pourront se réaliser.

Musée

Voici les informations sur les futures activités du musée en 2023 que Mr Fabrice Giot, conservateur de l'Hôtel de Croix et directeur du « Pôle des Bateliers » nous a transmises :

Jusqu'au 31 décembre 2023 : Exposition *Maison de famille. La vie quotidienne au 18^e s. dans un hôtel particulier.*

Jusqu'au 24 septembre 2023 : Dans la remise à carrosse et la future cafeteria du pôle des Bateliers, une exposition d'archéologie est présentée : *Reflets. L'artisanat mérovingien révélé.*

Du 16 juin au 23 juillet : dans le cadre de *Sculpture en Ville*, exposition du sculpteur Francis Guerrier (jardin et orangerie)

Du 7 au 31 juillet : *Juillet en famille.* Activités pédagogiques autour du jardin à la française ou des Mérovingiens.

Le mercredi de 10h00 à 12h00 et de 13h30 à 15h30 : visite du musée et du jardin + activité artistique. (Durée : 2 heures).

Les vendredis (sauf le 21/07), samedis et dimanche de 10h00 à 12h00 et de 13h30 à 15h30 : visite de l'exposition *Reflets. L'artisanat mérovingien révélé* + activité artistique (Durée : 2 heures). Réservation : 081 24 87 20

Les 27 et 28 juillet à 21h : *Le système Ribadier* de Georges Feydeau par le Théâtre Royal des Galeries (cour d'honneur). Réservation : 0496 78 54 44

Du 1^{er} au 31 août : Exposition *Place Ô Arts*, dialogue entre des artistes namurois actuels et les arts décoratifs du 18^e siècle. Entrée gratuite

Le jeudi 7 septembre à 20h : *Lanterne Magique. L'invitation au Grand Salon. Vivre et savoir-vivre au Temps des Lumières.* Concert baroque par la Compagnie des Plaisirs du Roy, illustré par une authentique lanterne magique du 19^e s. Entrée gratuite. Réservation 081 24 87 20 (Grand salon)

Les 9 et 10 septembre : Journées du Patrimoine consacrées aux jeunes publics. Découverte de la collection permanente d'art décoratif et de l'exposition temporaire d'archéologie via les carnets pédagogiques, le jeu vidéo *Les Bateliers du Temps* et les contes de la Maison du Conte de Namur.

Du 29 septembre au 6 octobre : dans le cadre du FIFF (Festival international du film francophone de Namur) : ateliers sur le thème du cinéma pour les jeunes et visites du musée via le prisme des tournages cinématographiques.

Du 13 octobre 2023 au 28 janvier 2024 : Exposition *Des siècles de Silence*. Thème : mise en évidence de la collection de manuscrits anciens des collections de la Ville de Namur déposée à la Société archéologique de Namur (rez-de-chaussée du musée et salles annexes).

Du 26 au 29 octobre : exposition d'œuvres numériques dans le cadre du KIKK Festival (jardin, cour d'honneur)

Période des Fêtes (du 5 décembre 2023 au 28 janvier 2024) : Le musée revêt ses habits de fête !

Les actualités à signaler :

Mise en ligne du site officiel du musée sur www.lesbateliers.namur.be

Publication en version FR ou NL ou EN (avec résumé en All.) du guide de visite du musée.

LES MEMBRES

Nouveaux membres

Conseil d'administration du 23 mars 2023

Madame Christine Wattelar

Conseil d'administration du 20 octobre 2022

Monsieur Adrien Albert

Monsieur Philippe Saint

EXTRAITS DES STATUTS DES AMIS DE L'HOTEL DE CROIX
--

Article 3 : BUT SOCIAL

L'association a pour but la promotion et l'éducation à la culture (...) ainsi qu'à l'art décoratif (...) principalement en rapport avec le Namurois et le bassin mosan (...) de la Renaissance jusqu'au 19^e siècle.

Article 4 : OBJET SOCIAL

L'association a pour objet :

1. la création, l'entretien, la mise en valeur, la restauration, l'étude, la conservation et la promotion d'une collection d'objets (mobilier, peinture, sculpture etc.) ayant une valeur artistique, archéologique (...) ou historique en rapport avec son but.
2. Elle peut concevoir et organiser des événements, expositions, visites, excursions, voyages, conférences, (...) activités à caractère didactique(...) et toutes publications en rapport avec son but.
3. Elle peut gérer et administrer tous musées ou institutions en rapport avec son objet et but.
4. Elle peut faire ou recevoir des libéralités, des subsides, des dépôts ou prêts gratuits (...) acquérir tous objets ayant une valeur artistique ou historique (...).

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Monsieur Alfred de LIMON TRIEST, président

Monsieur Philippe-Edgar DETRY, vice-président

Monsieur Didier PIRLOT de CORBION, trésorier

Madame Jean-Luc de FRAIPONT, conservatrice des collections

Madame Yves de SAUVAGE VERCOUR, secrétaire

Comte Arnaud d'ANDIGNÉ, administrateur

Monsieur François DEREME, administrateur

Madame Claire DUMORTIER, administrateur

Monsieur Patrick HABETS, administrateur

Monsieur Léon LOCK, administrateur

Rédaction : J. de Fraipont

Éditeur responsable : J. de Fraipont

Crédits photographiques : Amis de l'Hôtel de Groesbeeck-de Croix

Mail : amisdelhoteldecroix@gmail.com

Site internet : <https://www.amis-hotel-groesbeeck-croix.be>

